

Remarques sur le 1^{er} procès

< Doucet, p. 341

Ces événements avaient montré l'accord complet qui existait entre le Parlement et la Sorbonne pour s'opposer à toute réforme dogmatique. Magistrats et théologiens n'avaient pas craint de viser un protégé du roi, et peut-être l'avaient-ils fait intentionnellement, pour protester contre les faveurs dont les réformés jouissaient à la cour. Ç'avait été un véritable conflit, dont le Roi avait eu peine à sortir victorieux, et encore le Parlement n'attendait-il, pour prendre sa revanche, qu'une occasion où la vigilance du roi serait en défaut. Quant à ce dernier, il avait agi avec la mollesse entrecoupée de brusquerie qui lui était habituelle. Bien qu'il fût très favorable à Berquin et désireux de le sauver, il était intervenu, comme s'il avait hésité à faire violence au Parlement, toujours trop rapidement, et en se défendant de vouloir soutenir un hérétique.

Acharnement sur Berquin = peut-être pour faire un exemple

peut-être qu'il était un homme proche du Roi

peut-être qu'il représentait un danger particulier ?